

À l'ennemi qui ne m'a pas laissé le temps de le tuer

Renaud Cojo

Roman



Les éditions Maires

PARUTION LE 20 SEPTEMBRE 2019 !



Le livre

Alors que dans ses insomnies il construisait les prémices de cruelles représailles à l'encontre de celui qui quelques semaines plus tôt proférait publiquement et par le biais d'un réseau social des insultes à son anomalie, voilà qu'il apprend soudainement la mort de cet ennemi dont autrefois il fut l'adversaire éconduit. Une femme entre les deux hommes. Choqué par la nouvelle de sa mort qui ne lui permet plus de mener jusqu'à son terme le châtement qu'il lui réservait, il s'enferme dans ses obsessions et décide malgré tout d'assouvir sa soif de vengeance.

Ici, l'auteur ne cherche pas seulement à dérouler le fil d'une fièvre justicière, il rappelle aussi le désordre de nos vies et l'équilibre instable qu'il doit avant tout à son rapport au monde inscrit dans l'aberration de son propre corps physique.

Un premier roman qui nous entraîne de Bordeaux jusqu'au cœur d'une nuit noire en Aveyron, dans un enfermement infernal au dénouement tragique.

Collection Lachésis

ISSN : 2550-9810

ISBN : 979-10-91998-44-4

13x18cm / 194 pages / 17€

Extrait

C'est en glissant le doigt sur l'épicentre de mon iPhone que je comprends maintenant, au vu de ces trop nombreuses photos de toi postées sur mon fil d'actualités que je bouscule impulsivement du pouce, le soudain séisme de ta mort. Je guettais déjà depuis quelques semaines ton compte Facebook. Ce fil en continu, à présent coupé net par cette dernière photo de ta main lardée de perfusions et postée par tes soins en guise de profil. Sur ce dernier cliché je te sais alité dans une chambre d'hôpital en Aveyron. La main dans le vide, tenant probablement de l'autre, à bout de force, l'objectif d'un téléphone portable qui te relie à la communauté de tes témoins, ces « amis » que tu avais choisis. Ils sont à présent les garants de ta fin subite. Les messages d'encouragement des uns et des autres retiennent ton silence. Ils figent désormais une suspension dérisoire te raccrochant encore un peu au monde des vivants. Ta mort est une surprise. Un cadeau envahissant qui loin d'apaiser mes représailles les soulève avec une nouvelle force. Je retourne mes plans dans leurs tourments maintes fois ressassés. Et le destin se substitue soudainement à un acte que je n'aurais probablement jamais commis. La mort t'a surpris une seconde avant qu'elle ne me surprenne maintenant tout à fait. Elle est un gouffre qui me sépare de tous les plans de châtements sur lesquels je m'endormais depuis plusieurs semaines. Les désirs de vengeance sont toujours les petits moutons que je compte en attendant le sommeil. Je ne peux à présent dompter mon doigt. Il s'agite en va-et-vient compulsifs sur l'écran gras, faisant défiler la confusion terrible de cette impensable nouvelle. Mon index s'introduisant à présent dans la version définitive et achevée de ton mur n'est plus un passager clandestin mais un pilleur de tombe. Il vient cueillir la tristesse de tes amis tels des trophées volés. À ces regrets que tu laisses, je voudrais mêler l'acide incubateur de toutes mes rancunes et en premier, celle de ne pas avoir enlevé de mes mains cette vie qui t'a abandonné.

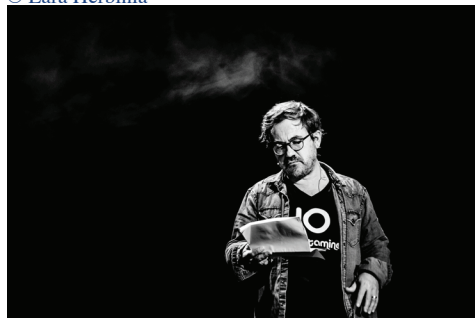
partenaire culturel et financier



www.leseditionsmaires.fr

sur Facebook et Twitter

© Lara Herbinia



L'auteur

Comédien, metteur en scène, auteur, performeur, réalisateur, Renaud Cojo (1966) rencontre le théâtre grâce à la musique. En 1991 il crée le label Ouvre le chien. D'emblée il affirme la spontanéité de son langage, articulant son travail autour des notions d'instinct, d'ambiguïté, de fragmentation, d'ébauche. Parmi ceux-là : *La Marche de l'Architecte* de Daniel Keene créé pour le festival d'Avignon IN (2002), *Et puis j'ai demandé à Christian de jouer l'intro de Ziggy Stardust* (2010), *Low/Heroes un hyper-cycle berlinois* créé à la Philharmonie de Paris (2015). Parallèlement il réalise des clips et des courts-métrages. Renaud Cojo nous livre ici son premier roman.